

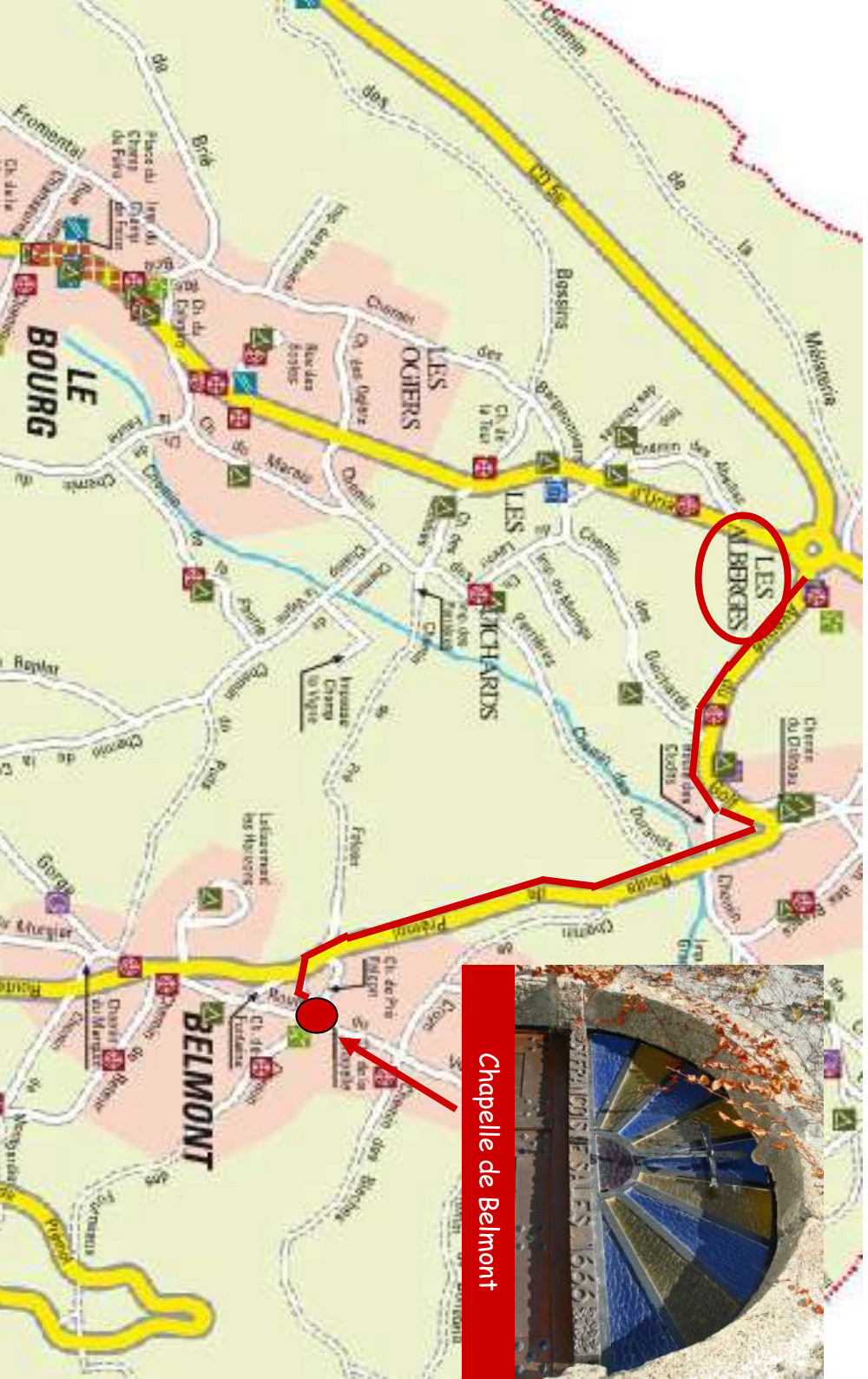
Découvrez
votre
patrimoine !



La chapelle
Saint François
de Sales

PATRIMOINES DES VAULNAVEYS

PLAN DE LA COMMUNE DE VAULNAVEYS-LE-HAUT



Chapelle de Belmont

Pour se rendre à la Chapelle Saint François de Sales, au lieu-dit « Belmont » :

A partir de la route d'Uriage, au rond point des Alberges, prendre la direction de Chamrousse en suivant l'avenue du Golf, puis la route de Prémol.

Prendre le « chemin de la chapelle » qui se trouve sur la gauche.

La chapelle se trouve dans le carrefour, au croisement des chemins des « Fourneaux », de « Pré Falcon » et de la « Route du Vernon ».

VAULNAVEYS-LE-HAUT : histoire de la Chapelle de Belmont

Sur les cinq chapelles que comptait la commune, c'est la seule qui subsiste à ce jour, mais c'est aussi la plus récente.

Elle est **édifiée en 1666** par François Lambert, secrétaire de l'évêché de Grenoble et chanoine de l'église Saint-André.

Elle est placée sous le **vocable de Saint François-de-Sales**, évêque de Genève, né en 1567 au château de Sales, près d'Annecy, mort à Lyon en 1622, jouissant d'un grand prestige à Grenoble après ses prédications de Carême de 1616 à 1618. La proximité de sa **canonisation en 1655** par le Pape Alexandre VII explique peut-être ce choix

LA CLOCHE



Une **première cloche** de 45 cm, dédiée au Christ et à Marie, donnait la note ut dièse et portait l'inscription : « I H S - M A 1670 ».

Elle est **remplacée en novembre 1963** par une cloche de la fonderie Paccard d'Annecy.

Coté chemin, on y voit le Christ en croix et les inscriptions : Française, chapelle de Belmont — Paroisse de Vaulnaveys- **1963**, sous le pontificat de Jean XXIII, « Pacem in terris » est ajouté sur la proposition de Monsieur Serpollet.

LE TABLEAU

Un tableau datant du XVII^e ou XVIII^e siècle, représente Saint François-de-Sales entouré d'anges.



C'est une **modeste copie du tableau de Saint-Jean l'évangéliste sur l'île de Patmos (Grèce)**, qui se trouve dans l'église du village, lui-même très bonne facture d'un tableau de Charles Le Brun (1619-1690).

Ce tableau a été restauré en 1998 sur l'initiative du père Voisin, curé du Village.

SAINT FRANCOIS-DE-SALES



Il étudie la théologie et le droit à Paris et à Padoue. **Ordonné prêtre** à vingt-six ans, il est **sacré évêque de Genève à trente-cinq ans** et mène une vie très active pour revivifier l'église à Paris, Grenoble et Dijon. .

Il écrit de très beaux ouvrages de spiritualité qui demeurent des références dans l'histoire de la littérature française. En 1604, il rencontre Jeanne de Chantal à Dijon et en **1610, ils fondent l'Ordre des visitandines**. Il est le patron des journalistes et des écrivains.

LES RELIQUES

Du latin reliquiae, **signifiant restes**. Les reliques sont les vestiges d'un important personnage ou témoignages d'un grand événement (ossement, morceaux de vêtements, toutes choses manifestant une présence dans la mémoire collective...).



Le culte des reliques remonte aux premiers siècles chrétiens et a **pour origine le culte des martyrs** sur le tombeau desquels on venait prier et célébrer l'eucharistie.

Au Moyen-Age, le culte des reliques tient une place très importante et l'église exige que **tout autel consacré contienne une ou plusieurs reliques**, afin de donner une assiste spirituelle et une continuité humaine à l'ensemble de l'édifice.

Sur ce reliquaire, nous pouvons lire **St Antoine Ab**, le Père des moines d'Orient et d'Occident. **St Nicolas**, évêque de Myre martyrisé au IV^e siècle.



St Victor Martyrs, dont le culte est très ancien. Dès l'an 415, on construit à Marseille un monastère portant son nom) et **St Clair ab**, né à Vienne près de Lyon, Abbé du monastère de St Marcel de Vienne.

Au centre les reliques de **Saint François-de-Sales** et de **Sainte-Jeanne-de-Chantal**.